

Les colombiers

Les colombiers

Le Grand Hôtel à Vimpelles, Parouzeau, Bourbitou et le Plessis-aux-Chats possèdent chacun un prieuré et un colombier.

La construction d'un pigeonnier constituait autrefois un privilège seigneurial.

Ces bâtiments témoignaient de la puissance du seigneur : en effet, le nombre de casiers creusés à l'intérieur était proportionnel à la superficie du domaine, chaque casier correspondant à trois arpents de terre (soit environ 1 hectare). Les pigeonniers pouvaient contenir jusqu'à 3 000 niches, desservies par une échelle intérieure, mobile et pivotante.

Le colombier du grand Hôtel à Vimpelles est en plein centre du village et est bien visible de la place Abel de Villers. Il ne dépend plus aujourd'hui de l'ancienne ferme féodale et est la propriété d'un particulier.



Avant et après rénovation

Le pigeonnier ou colombier du château de Parouzeau par contre, est bien caché dans le parc du château

Il a été immortalisé par le peintre André Derain, un des propriétaires, qui a occupé le château de 1929 à 1935. Une exposition lui a été consacrée en 1984. La toile représentant le pigeonnier a été acquise par le musée de Melun dans les années 1980. D'ailleurs la carte d'invitation au vernissage était ornée de sa reproduction.



CHATEAU DE PAROUZEAU,

Le château s'élève à l'emplacement d'une demeure plus ancienne, centre du fief seigneurial de Parouzeau. Au XIII^e siècle, ce fief relève du château de Sigy. Il devient ensuite propriété des moines de Saint-Martin de Tours de Donnemarie, est vendu et appartient à différents seigneurs avant d'être acquis en 1760 par M. Brunet de Presle. En 1806, son fils acquiert le Grand-Hôtel de Vimpelles.